NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

Temps pour la création

Jean-Philippe Barde

Textes :

Ha 1,2-3
Ha 2,1-4 ; 8-19
Ha 3,16-19

Espérer pour le vivant
Réseau protestant de réflexion sur l'écologie

Proposition de prédication

Frères et sœurs,

On ne lit pas souvent le prophète Habakuk et on prêche encore moins souvent sur ce texte ! Cherchez bien dans votre Bible : il figure parmi les derniers prophètes avant le Nouveau Testament, « glissé » entre Nahum et Sophonie. On dit souvent : un « petit prophète », sous prétexte que c'est un texte bref, trois petits chapitres.

J'ai choisi ce texte pour deux raisons : La liste des lectures de ce dimanche nous en propose quelques extraits, mais j'ai voulu en étendre la lecture. En tous cas, je vous invite vivement à lire ou relire Habakuk.

J'avais aussi à cœur de partager avec vous cette Parole en ce dimanche du « Temps de la création », institué par le COE depuis 1989 et par le Pape François depuis 2015. Ce Temps de la création se déroule chaque année de début septembre à début octobre. Le thème 2022 est : Écoutez la voix de la création ». Nous sommes donc au dernier dimanche de ce temps : ne ratons pas ce temps de positionnement des Églises et des chrétiens, face aux destructions massives et aux dangers pour notre planète.

Car comment ne pas être frappé par la brûlante actualité de ce texte, dans ces temps où tant de ténèbres s'étendent sur la terre ? Guerres (en Ukraine, mais pas seulement), crises écologiques aigües, pertes de repères, et bien d'autres tribulations…

Je ne vais pas égrener la triste litanie des maux qui menacent actuellement : les degrés de réchauffement climatiques et les concentrations de gaz à effet de serre (GES) qui grimpent inexorablement, malgré tous les avertissements et les engagements des États ; les statistiques de destruction des espèces et d'érosion de la biodiversité ; les désertifications et déforestations croissantes etc.

Après une longue léthargie et de nombreux dénis, ces défis sont désormais largement documentés dans les médias et mieux intégrés par les politiques, quoiqu'il reste beaucoup à faire... Sans oublier la crise énergétique, les crises économiques et sociales, la crise des valeurs qui fondent (ou fondaient) notre civilisation ?

Ce dernier semestre de l'année 2022 nous a montré très concrètement et cruellement les effets du réchauffement climatique que l'on croyait lointains dans le temps et dans l'espace, et réservés aux autres, les pauvres des pays du sud : vagues de chaleur, incendies, inondations etc. Le pire est à venir, car ces effets (je ne les cite pas tous) prévus et documentés par le GIEC (v. les rapports 2022) s'emballent et se manifestent beaucoup plus rapidement que prévus.

Je ne vous répèterai pas non plus la liste des « éco gestes », des bonnes attitudes, de la sobriété, plus ou moins heureuse, de la « décroissance » (concept ambigu), du penser global - agir local etc. Non pas que ce ne soit pas nécessaire ou souhaitable. Mais ces crises multiples (krisis en grec signifie jugement !) nous invitent d'abord à nous enraciner à véritablement nous solidifier dans une stature spirituelle, dans notre positionnement dans la foi.

Remarquons que n'est pas tant notre planète qui est menacée que ses habitants, c'est-à-dire le vivant : car, nous disent les astronomes, la terre, qui en a vu d'autres depuis son origine, garde une « espérance de vie » de plusieurs milliards d'années, jusqu'à l'expansion puis l'extinction du soleil…

Après une non moins longue léthargie, les Églises se sont emparées du sujet et s'engagent de plus en plus. Citons, parmi d'autres, les alertes du COE, l'encyclique *Laudato Si'* du pape François (2015), l'appel du synode de l'EPUdF en 2021. Au sein de la FPF, la commission « Écologie et justice climatique » est très active. Mentionnons aussi le projet « Église verte » qui regroupe actuellement plus de 800 églises et communautés chrétiennes de toutes confessions.

Sur le socle de nombreux précurseurs, des Pères de l'Église à des théologiens tels que Jürgen Moltmann, la théologie de la création se développe chez les théologiens et penseurs modernes. Près de nous, citons Albert Schweitzer et la prééminence du respect de la vie ; Théodore Monod, Jacques Ellul ; le penseur catholique Jean Bastaire, et bien d'autres.

C'est dans ce contexte que s'inscrit ce « Temps de la création » : une interpellation biblique, spirituelle, et un appel à l'action des Chrétiens pour la protection de la planète et de l'humanité. Appel à une véritable « conversion » spirituelle et comportementale.

Car nos comportements et nos engagements face aux défis écologiques et climatiques ne doivent pas se résumer à du militantisme, aussi utile et souhaitable que ce soit. Il nous faut aussi nous tourner vers Dieu et prier, en puisant dans notre foi et dans la Parole la force qui nous soutient et nous renouvelle ; « cultiver une spiritualité de l'écoute active nous aide à discerner les voix de Dieu » (appel 2022 du Temps de la création).

Le texte d'Habakuk nous y encourage puissamment et nous force à réfléchir sur la question de notre attitude, notre posture, lorsque le mal, la destruction semblent inéluctables.

Car oui, les ténèbres progressent sur la terre ; oui la guerre est à nos portes ; oui les alertes écologiques se multiplient, s'aggravent et semblent irréversibles ; oui, le réchauffement climatique semble hors contrôle ; oui les urgences sociales et sociétales s'accumulent. La fragilité de nos sociétés a été cruellement mise en lumière avec les pandémies de la Covid : jusqu'à nos églises confinées.

Or, ce livre d'Habakuk est d'une incroyable actualité.

Le prophète Habakuk vivait au 6ème siècle avant JC. En ces temps, le peuple de Juda est sous la menace d'invasion des redoutables « Chaldéens » (peut-être, selon des commentateurs, les Assyriens ou Babyloniens) ; le Seigneur annonce à Habakuk ce grand malheur qui vient, un système d'exactions et

d’abus fondé sur le droit du plus fort.

Et Habakuk interpelle le Seigneur : « Seigneur comment vas-tu t’y prendre ? Tu ne peux pas te taire, ni ne rien faire ? ».

Habakuk nous indique un chemin spirituel, une attitude, un positionnement face aux ténèbres menaçantes.

Un cri et une indignation qui montent vers Dieu : jusqu’à quand ?

Habakuk s’adresse personnellement à Dieu et l’interpelle sur la souffrance et l’injustice dans le monde ; notamment dans ces extraits du chapitre 1 que nous avons lus tout à l’heure, Habakuk fait monter un véritable cri : « *Jusqu’à quand, ô Éternel ? J’ai crié et tu ne m’écoutes pas ! (…) Pourquoi me fais-tu voir l’iniquité et contemples-tu l’injustice ?* (1, 2-3).

On pense à l’interpellation du psalmiste du Ps 13 : « *Jusqu’à quand, Éternel ? (…) Jusqu’à quand mon ennemi s’élèvera-t-il contre moi ? Regarde, réponds-moi !* »

Jusqu’à quand Seigneur le pillage de la planète ? La persécution des Chrétiens ? La guerre ? Les épidémies ?

Face à la gravité, l’immensité, peut-être l’inéluctabilité des maux qui nous assaillent, ne sommes-nous pas incités à crier à Dieu ? « Mais pourquoi ? Fais quelque chose ! » Jusqu’à quand ?

Dieu répond à Habakuk en lui annonçant l’invasion des Chaldéens, « *peuple furibond et impétueux* », irrésistible « *terrible et formidable* (1,7) ».

A l’écoute de Dieu

Lisons un extrait du chapitre 2 (1-4) :

1Je vais prendre mon tour de garde,
Je vais me tenir sur le rempart ;
Je vais guetter pour voir ce qu'il me dira,
Et ce que je répliquerai au sujet de mes doléances.
2L'Éternel me répondit en ces termes :
Écris une vision,
Grave-la sur les tablettes,
Afin qu'on la lise couramment.
3Car c'est une vision dont l'échéance est fixée,
Elle aspire à son terme,
Elle ne décevra pas.
Si elle tarde, attends-la,
Car elle s'accomplira certainement,
Elle ne sera pas différée.
4Voici que son âme est enflée,
Elle n'est pas droite en lui,
Mais le juste vivra par sa foi.

Face à ces menaces et à ces interrogations, Habakuk s’établit comme veilleur attentif, en attente de la parole de Dieu : « *Je vais me tenir sur le rempart ; je vais guetter pour voir ce qu'il me dira* ».

Veiller et prier, comme nous y exhorte Jésus. Rester vigilants à l’écoute du Seigneur, et que sa volonté soit faite « sur la terre comme au ciel ». Les évènements actuels nous dépassent : que faire face aux menaces nucléaires, face aux immenses défis écologiques ?

Veiller, une exigence, une attitude récurrente dans les Écritures, comme le cri d’Esaïe (22, 11) :

« *Sentinelle que dis-tu de la nuit ? La sentinelle répond : le matin vient, et la nuit aussi. Si vous voulez*

interroger, interrogez ; convertissez-vous et revenez. »

Veiller comme Ézéchiel (31,7) :

« *Fils de l'homme, je t'établis comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu écouteras la parole qui sortira de ma bouche, et tu les avertiras de ma part* ».

Frères et sœurs, à temps et à contre-temps, soyons des sentinelles, des veilleurs.

Oui, le juste vivra par la foi

Dieu répond à Habakuk que, quoiqu'il arrive, « *le juste vivra par la foi* » (2,4). Cela doit nous rappeler quelque chose à nous Protestants réformés dans Rm 1,17. D'abord placer notre confiance et notre espérance en Dieu.

Cette exhortation de Dieu précède immédiatement l'annonce de cinq grands malheurs ou condamnations : écoutez bien, c'est complètement actuel !

1*. Malheur à celui qui accumule ce qui n'est pas à lui. Jusques à quand ? (2,8)*
2. Malheur à celui qui, pour sa maison, se taille un profit malhonnête (2,9)
3. Malheur à celui qui construit une ville dans le sang, qui fonde une cité dans le crime. (2,12)
4. Malheur à celui qui fait boire son prochain, à toi qui verses ton poison et qui l'enivres, afin de voir sa nudité ! (2,15)
5. Malheur à celui qui dit au bois : Lève-toi ! A la pierre silencieuse : Réveille-toi ! Enseigne-t-elle ? La voilà plaquée d'or et d'argent, Mais en elle pas le moindre esprit. (2,19) (mise en garde contre l'idolâtrie).

Ici encore, des mises en garde d'une brûlante actualité !

Le chapitre 3 conclut ce livre par un cantique

Habakuk entend les malheurs et des catastrophes à venir :

16.J'entends ce tumulte
et je suis profondément bouleversé :
mes lèvres frémissent de crainte,
mon corps est paralysé, mes jambes se dérobent sous moi.
En silence j'attends le jour de la détresse,
pour aller attaquer le peuple qui nous opprime.
17Les figuiers ne portent plus de fruits,
les vignes ne donnent pas de raisins,
les oliviers ne produisent rien,
les champs ne fournissent aucune récolte ;
il n'y a plus de moutons dans les enclos,
plus de bœufs dans les étables.
18Mais moi, je trouve ma joie (j'exulterai) dans le Seigneur,
je suis heureux à cause du Dieu qui me sauve.
19Le Seigneur Dieu est ma force :
il me rend aussi agile que les biches,
il me fait marcher sur les hauteurs.

Ainsi, malgré tous les malheurs annoncé, Habakuk loue Dieu, se réjouit :

18Mais moi, je trouve ma joie (j'exulterai) dans le Seigneur,
je suis heureux à cause du Dieu qui me sauve.
19Le Seigneur Dieu est ma force :
il me rend aussi agile que les biches,
il me fait marcher sur les hauteurs.

Ainsi, le « Temps de la création », est aussi une occasion de se remémorer la grâce et la patience de Dieu : temps où Dieu nous a tout donné pour notre salut : les Écritures, la Torah et les prophètes, l'Évangile, jusqu'à son Fils Jésus, l'Esprit Saint et l'autorité en son Nom. Temps durant lequel Dieu, dans son amour, attend le repentir et le « changement radical », la repentance et la conversion de ses enfants, en nous offrant sa grâce et son pardon.

Ce n'est pas seulement le temps de la planète terre. C'est le temps de la création tout entière, telle que Dieu l'a voulue : sans rides et sans péché.

C'est le temps où, nous exhorte Paul (Rm 13,12-14) il nous faut nous dépouiller des œuvres des ténèbres et nous revêtir des armes de la lumière.

Frères et sœurs, en ces temps où tout s'emballe, on serait tenté de dire : « trop tard, c'est fichu ! »

C'est l'histoire de « on va droit dans le mur, mais on continue ! » Comme dans ce film que je vous recommande : « Don't look up » : un énorme astéroïde (qui symbolise le réchauffement climatique) va inéluctablement détruire la terre, mais les politiques détournent la tête avec cynisme ; on pense à la prochaine élection…

Pour moi qui, après mon engagement étudiant, ai consacré toute ma carrière professionnelle à la protection de l'environnement, ces constats désespérants sont difficiles à vivre ; parfois je me dis : « tout ça pour ça ? »

Il nous faut donc nous préparer, non pas dans la peur, ou la résignation, mais dans la foi et l'espérance, et comme Habakuk, se réjouir dans le Seigneur, dans l'obéissance à la Parole, dans l'absolue confiance de la présence et de l'action du Christ ressuscité dans le monde et dans nos vies et l'attente joyeuse de son retour.

« *Le juste vivra par la foi* »

Frères et sœurs, souvenons-nous de cet appel d'Ap 22,17 : « *L'Esprit et l'Épouse disent : Viens !* » (Ap.22, 17).
C'est le temps de la préparation de l'Épouse ; c'est le temps qui nous rappelle, plus que jamais, qu'il nous faut entrer dans le projet et le temps de Dieu pour accueillir la Jérusalem céleste, le retour du Messie d'Israël. C'est le temps de bien intégrer ce texte de Rm 8,22 :

Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement.

Face à la désespérance, aux guerres, à la misère, la destruction du vivant, l'apostasie, et bien d'autres maux et dérives, notre positionnement spirituel entre en résistance avec l'attente et l'espérance de la révélation.

Le mot « révélation » est synonyme de « dévoilement », c'est-à-dire « d'apocalypse ».

Que chacun se positionne dans cette attente active de la venue du Messie. Que chacun se positionne dans ce combat qui devrait être celui de toute l'Église.

Alors, avec le prophète Habakuk, j'entre dans ce combat de la louange qui ouvre toutes les portes, surmonte tous les obstacles, franchit toutes les brèches.

Avec Habakuk, je redis :

Mais moi j'exulterai en l'Éternel,
Je veux trouver l'allégresse dans le Dieu de mon salut.

Amen

Coordination nationale Évangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

Service Notes Bibliques et Prédications
Contact : nbp@epudf.org